

Messe d'obsèques du cardinal Roger Etchegaray dans la cathédrale Sainte-Marie de Bayonne, le 9 septembre. Bertrand Lapègue/Sud Ouest/MaxPPP

Les Basques disent adieu à leur cardinal



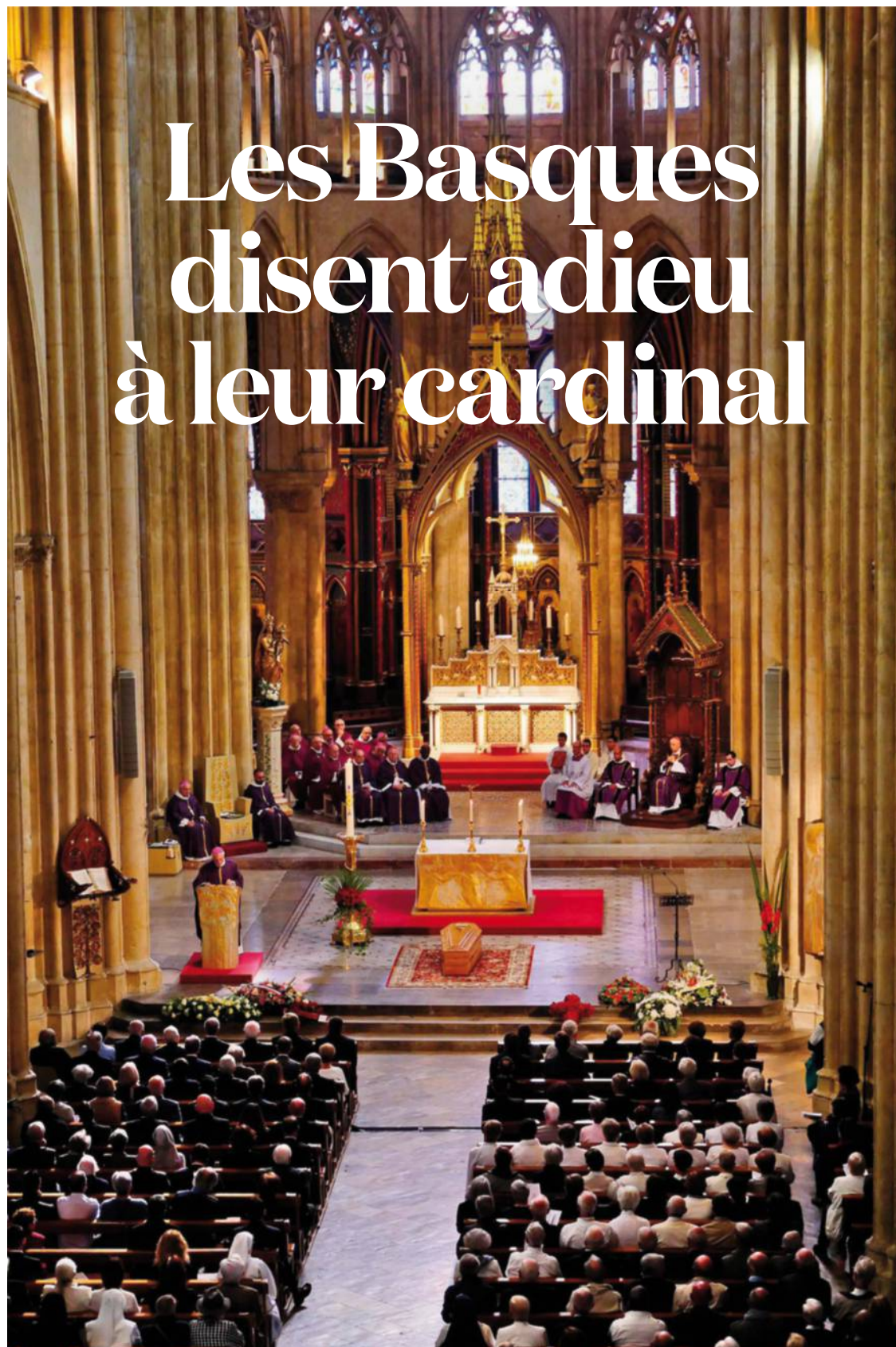
Les obsèques du cardinal Roger Etchegaray ont été célébrées lundi 9 septembre, dans son Pays basque natal.

À Bayonne, puis dans son village d'Espelette, les personnalités et les anonymes ont souligné l'universalisme et l'enracinement local de « l'ambassadeur du cœur » de Jean-Paul II.

Bayonne et Espelette
(Pyrénées-Atlantiques)
De notre envoyée spéciale

Dans la belle et solide église Saint-Étienne, campée sur une hauteur d'Espelette, alors que le premier étage de la triple galerie de bois sombre entourant la nef se remplit, Alexandre Aguerre s'affaire. Le directeur de la radio diocésaine Lapurdi s'appête à tenir l'orgue pendant la cérémonie précédant l'inhumation du cardinal Roger Etchegaray, dont le caveau familial se trouve au chevet de l'édifice. Le matin déjà, il dirigeait la chorale qui animait la messe d'obsèques, dans la cathédrale Sainte-Marie de Bayonne, presque comble. « À Bayonne, ce sont les gens de la ville qui sont venus rendre hommage au cardinal, souligne-t-il. Ici, ce sont les habitants de l'intérieur du pays. »

De la ville ou des terres, tous manifestent leur affection et leur fierté pour « leur » cardinal. « L'ambassadeur du cœur de Jean-Paul II dans les situations les plus difficiles du globe », a résumé d'une jolie formule Mgr Marc Aillet, évêque de Bayonne, rappelant toutefois que celui qui, pendant trente ans, sillonna la planète, se rendant partout où la paix était à sauver – du Rwanda à Cuba en passant par l'Irak – n'a jamais oublié son village natal. C'est à Espelette, la bien connue capitale du piment, qu'il exercera son tout début de ministère de prêtre avant de deve-



nir archevêque de Marseille puis l'homme de confiance du pape. Et c'est à quelques kilomètres de là, à Cambo-les-Bains, « sans se départir de son emblématique sourire qu'il s'est éteint, les yeux tournés vers le ciel », a souligné Mgr Aillet.

Lors de la cérémonie de la matinée, dans la cathédrale aux pierres blondes de Bayonne, la force et la ferveur avec laquelle fut chanté, en basque, *Ikusiren zaitut* (« J'irai la voir un jour ») témoignent que les fidèles de la région ont pris une place notable dans l'assemblée. Comme Monique Laporte, venue tôt pour avoir une place. « Son bon sourire représente bien l'homme qu'il était », assure la Bayonnaise, désignant la photo ornant le livret de messe, alors que le cercueil de bois clair repose à même le sol, recouvert de la mitre de celui qu'on

« Depuis son village natal d'Espelette jusqu'aux confins du monde, il a acquis un cœur universel, à l'écoute des petits comme des grands. »

appelle encore le père Etchegaray ainsi que de son épée d'académicien et de l'Évangile ouvert à la page des Béatitudes, proclamées au cours de la messe.

« C'était notre petit pape à nous », renchérit Jean-Marie Iputcha, maire d'Espelette, ému de la disparition de cet homme qui réservait

le même accueil chaleureux à tous ceux qu'il rencontrait. « Depuis son village natal d'Espelette jusqu'aux confins du monde, il a acquis un cœur universel, à l'écoute des petits comme des grands », a souligné dans son homélie le cardinal Dominique Mamberti, préfet du Tribunal suprême de la Signature apostolique, présidant la messe d'obsèques.

Celui qui « vécut trente ans au Vatican sans être véritablement romain », selon les mots de l'académicien Philippe Levillain, avait tenu à finir ses jours dans les Pyrénées-Atlantiques. « Il n'est pas usuel que les obsèques d'un cardinal de la Sainte Église romaine aient lieu dans la cathédrale de son pays natal », observe encore Philippe Levillain. « Regardez le monde qu'il y a, pour les funérailles d'un vieux monsieur de 96 ans, souligne de son côté le

paroles

« Sa confiance dans ses interlocuteurs était frappante »

Michel Camdessus
Ancien directeur
du Fonds monétaire
international, né à Bayonne

« C'était un ami. Il a accédé à de grandes responsabilités au Vatican quand moi-même j'ai accédé à des responsabilités au niveau international. Lorsqu'on se rencontrait, nous parlions de l'état du monde. Il était d'une prodigieuse intelligence d'expression. Ce qui était frappant, c'était sa confiance dans ses interlocuteurs. Il cherchait toujours à voir ce qu'on pouvait faire avec eux. Il y avait du poète chez lui. Il est resté lumineux jusqu'au bout. »

Recueilli par
Clémence Houdaille (à Bayonne)

père François-Xavier Esponde, prêtre du diocèse. Ces gens ne l'entoureraient pas s'il n'avait pas gardé ce lien avec son pays natal, et qu'il avait été enterré dans une petite chapelle au Vatican... »

Salué par le secrétaire d'État auprès du ministre de l'intérieur Laurent Nunez, qui eut « la chance », en poste à Bayonne, de croiser sa route, comme « ambassadeur de la paix et de dialogue » pour la France, le cardinal Etchegaray fut aussi hier pleuré par des Marseillais qui avaient fait le déplacement. En premier lieu par Mgr Jean-Marc Aveline, quelques jours avant son installation comme archevêque de la Cité phocéenne, qui avait été accueilli comme séminariste par Mgr Etchegaray, à la fin de ses quatorze années d'épiscopat dans les Bouches-du-Rhône. « Son visage, assure Catherine Giner, adjointe au maire de Marseille, restera gravé dans le cœur des Marseillais. » Et bien au-delà.

Clémence Houdaille
Sur la-croix.com
Retrouvez les moments forts des obsèques du cardinal Etchegaray